Homélie premier dimanche de l’avent (2018)

Voici l’agneau de Dieu

Dans le récit qui précède, nous pouvons contempler Jean le baptiste faire l’expérience de l’advenue du Christ…Il perçoit que le Christ est habité par l’Esprit…. Le lendemain Jean se tenait près du Jourdain ainsi que deux de ses disciples et voici qu’il désigne le Christ pour la deuxième fois ‘voici l’agneau de Dieu’. Cette expression qui désigne le Christ le comprenons –nous vraiment ? Parmi toutes les images bibliques de Dieu c’est celle-là qui est privilégiée.

Ce Verbe, Le Logos est le commencement de tout, le principe de tout être. Il est tourné vers Dieu, vers la source qui est le Père. Ce Logos était la Vie de tout être, la lumière des hommes, c’est celui sur qui l’Esprit descend et voici qu’il est désigné comme agneau de Dieu.

« L’agneau » renvoie au Messie dont parle le prophète Isaïe "Brutalisé, il s’humilie ; il n’ouvre pas la bouche, comme un agneau traîné à l’abattoir." (Is 53, 7). Ainsi le Serviteur de Dieu, l’envoyé, subira la persécution et la mort. Mais ensuite il sera reconnu comme le sauveur de toute l’humanité : "Mon serviteur triomphera, il sera élevé." (Is 52, 13)

Cette expression nous la retrouvons fréquemment dans le livre de l’apocalypse « Il est digne l’agneau immolé de recevoir puissance et richesse… » Notre liturgie des gaules est une référence constante à la liturgie céleste que nous pouvons rencontrer dans le livre de l’apocalypse…le Christ que nous célébrons c’est l’agneau immolé et vainqueur. Nous sommes loin de l’image du Pantocrator.

Ce terme par lequel jean désigne le Christ nous invite à revisiter notre compréhension de Dieu et du mystère de l’incarnation …Dans l’Evangile de Jean, nous comprenons mieux ce mystère lors du lavement des pieds …Dieu en Jésus manifeste son Amour infini pour l’humanité, un Dieu qui est espace illimité d’Amour et de lumière. Nous ne pouvons plus à la lumière de l’Evangile penser Dieu comme un empereur, un despote… Contemplant le mystère de l’incarnation, saint Isaac le Syrien nous rappelle que « *l’humilité est la parure de la divinité. En se faisant homme le Verbe l’a revêtue Par elle, il a vécu avec nous dans notre corps .Et quiconque s’en est entouré s’est fait pareil en vérité à Celui qui est descendu de sa hauteur et a recouvert par l’humilité sa grandeur et sa gloire pour qu’à sa vue la création ne soit pas consumée…* » Jean désigne donc Jésus comme l’agneau à deux de ses disciples qui aussitôt le suivent…Jésus demande aussitôt à ceux qui le suivent que cherchez-vous?… Que cherchons-nous en suivant celui désigné comme agneau ? Cet agneau est désigné aussi comme celui qui enlève le péché du monde, qui porte, qui assume, qui est pris dans ses entrailles pour l’amour de ceux et celles qu’il rencontre… Que cherchons-nous en lui du sein de nos vies ordinaires ? La puissance ? La reconnaissance à tout prix ? L’apparence des notabilités ? Le succès tel que le monde l’entend ? En suivant le Christ Agneau, les disciples vont apprendre à se faire agneau, à entrer dans le chemin du Christ. Demeurer avec le Christ c’est apprendre à entrer dans un chemin d’humilité, à vivre la grandeur de l’amour divin, faire l’expérience qu’il est tout amour ! « La grandeur de Dieu, c’est qu’il n’a rien ! La grandeur de Dieu, c’est qu’il donne tout. La grandeur de Dieu, c’est qu’il se vide éternellement de lui-même ! La grandeur de Dieu, c’est qu’il est vide de soi. Et justement, c’est à cette grandeur que Jésus nous appelle …(M.Zundel) » Vivre et demeurer avec le Christ c’est entrer dans cette humilité, renoncer à toute possession, délivré de nos déterminismes, de nos adhérences pour devenir un espace illimité d’Amour et de lumière, entrer dans cette danse de la générosité divine.

Evidemment nous sommes loin de tout cela et au contact de cette vie divine nous faisons l’expérience de notre impureté…comme le prophète : *« Malheur à moi je suis un homme aux lèvres impures, j’habite au milieu d’un peuple aux lèvres impures. »* Celui qui fait l’expérience tant soit peu du divin souffre, c’est un signe de bonne santé spirituelle, il souffre parce qu’il est entré dans les profondeurs (en tout cas il est en chemin) et constate sa propre médiocrité et la banalité du monde… Mais le saint c’est celui qui a choisi Dieu comme axe de sa vie, et qui se sépare de tout ce qui fait obstacle à sa relation avec Dieu, qui vit sa vie dans une confiance absolue en Dieu, malgré ses oublis de Dieu, ses faiblesses, ses pauvretés…qui ne désespère pas de la miséricorde divine et se laisse toucher par la braise de l’Esprit... C’est cela aussi suivre l’Agneau apprendre à se laisser toucher par la douce miséricorde de Dieu…L’humilité va aussi de pair avec la patience à laquelle nous invite l’apôtre Jacques…prenons patience, prenons le temps de demeurer petit à petit avec le Christ…Prenons patience avec nous-mêmes, patience avec les autres et patience envers Dieu…Prenons garde à ne pas ne pas nous juger les uns les autres car le Seigneur est patient et miséricordieux.

Le temps de l’avent est le temps symbolique de notre vie où nous sommes conviés à faire advenir le Christ en nous et autour de nous…L’incarnation n’a de sens que si nous donnons naissance au Christ dans notre cœur…Nicolas Berdiaev nous dit que « Dieu en tant que personne veut l’homme non pour le dominer et s’en servir pour sa glorification, mais l’homme personne répondant à son appel et avec lequel soit possible la communion dans l’amour… » Dieu n’a d’autre désir que nous soyons revêtus de la charité divine afin que comme le dit Grégoire de Nazianze que nous soyons un dieu pour les autres …et particulièrement pour les pauvres. Eloi Leclerc dans sagesse d’un pauvre (incarner le Christ et évangéliser c’est la même chose) fait dire à Saint François ceci :

« As-tu déjà réfléchi à ce que c’est qu’évangéliser un homme ? Evangéliser un homme, vois-tu, c’est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu’il sente et découvre qu’il y a en lui quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu’il pensait, et qu’il s’éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C’est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu’en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, sans condescendance, faite de confiance et d’estime profonde.

Il nous faut aller vers les hommes. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d’atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu’en allant vers eux nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d’eux des témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitise et sans mépris, capable de devenir réellement leurs amis. C’est notre amitié qu’ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu’ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus Christ. »

Soyons les bons bergers de cet agneau perdu dans l’indifférence des hommes.

 15/11/18 Sous-diacre Emile

**Isaïe 6.**

1 L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.

2 Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.

3 Ils criaient l'un à l'autre, et disaient: Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire!

4 Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée.

5 Alors je dis: Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.

6 Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.

7 Il en toucha ma bouche, et dit: Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié.

8 J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi.

9 Il dit alors: Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; Vous verrez, et vous ne saisirez point.

10 Rends insensible le cœur de ce peuple, Endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, Pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, Ne comprenne point de son cœur, Ne se convertisse point et ne soit point guéri.

**Jacques 5.**

7 Prenez patience, frères, jusqu’à la parousie du Seigneur.

Voyez : le laboureur, dans l’espérance du précieux fruit de la terre, attend patiemment jusqu’à ce qu’il reçoive la pluie d’automne et la pluie de printemps.

8 Prenez patience, vous aussi, affermissez vos cœurs, car l’avènement du Seigneur est proche.

9 Frères, ne vous plaignez pas les uns des autres, afin de ne pas être jugés, voici : le juge est aux portes!

10 Prenez en exemple de patience et d’endurance, frères, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11 Voyez, nous proclamons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la constance de Job et vous savez la fin que le Seigneur lui a préparée, car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.

 **Jean 1**.

35 Le lendemain, Jean se tenait encore là, ainsi que deux de ses disciples,

36 et fixant son regard sur Jésus qui passait, il dit : “Voici l’Agneau de Dieu !”

37 Et les deux disciples entendirent ce qu’il disait et suivirent Jésus.

38 Jésus se retourna et, voyant qu’ils Le suivaient, leur dit : “Que cherchez-vous ?” Ils Lui dirent : “Rabbi”, ce qui se traduit : « Maître », “où demeures-Tu ?”

39 Il leur dit : “Venez et voyez”. D’autres traductions disent « venez et vous verrez » Ils vinrent donc et ils virent où Il demeure, et ils demeurèrent chez Lui ce jour-là. C’était vers la dixième heure.

40 André, le frère de Simon-Pierre, était l’un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et avaient suivi Jésus.

41 Au matin, il va trouver son frère Simon et lui dit : “Nous avons trouvé le Messie”, ce qui se traduit : « Christ ».

42 Il l’amena à Jésus. Fixant son regard sur lui, Jésus dit : “Toi, tu es Simon, le fils de Jean ! Tu t’appelleras Képhas”, ce qui se traduit : « pierre ».

43 Le lendemain, Jésus résolut de partir pour la Galilée et Il trouve Philippe ; Jésus lui dit : “Suis-moi !”

44 Philippe était de Bethsaïda, la ville d’André et de Pierre. 45 Philippe trouve Nathanaël et lui dit : “Celui sur qui a écrit Moïse dans la Loi, et aussi les prophètes, nous L’avons trouvé : c’est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth !”

46 Et Nathanaël lui dit : “De Nazareth, que peut-il venir de bon ?” Philippe lui dit : “Viens et vois !”

47 Jésus vit Nathanaël venir vers Lui et Il dit de lui : “Voici un véritable fils d’Israël, en qui il n’y a pas de tromperie !” 48 Nathanaël Lui dit : “D’où me connais-Tu ?” Jésus lui répondit en disant : “Avant que Philippe ne t’appelle, quand tu étais sous le figuier, je t’ai vu !”

49 Nathanaël Lui répondit : “Rabbi, Toi Tu es le Fils de Dieu ! Tu es le Roi d’Israël !”

50 Jésus lui répondit en disant : “Parce que je t’ai dit : « Je t’ai vu sous le figuier… », tu crois ! Tu verras plus grand que cela !”

51 Et Il lui dit : “Amen, amen, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l’homme”.

Saint Isaac le Syrien

**Discours ascétiques, 1ère série n° 20 (trad. DDB 1981, p. 137)**

**« Mon serviteur n’écrasera pas le roseau froissé, n’éteindra pas la mèche qui faiblit… Les nations mettent leur espoir en son nom »**

**Je veux ouvrir la bouche, frères, pour vous parler du très haut sujet de l’humilité. Et je suis rempli de crainte, comme quelqu’un qui sait qu’il doit parler de Dieu dans le langage de ses propres pensées. Car l’humilité est la parure de la Divinité. En se faisant homme, le Verbe l’a revêtue. Par elle, il a vécu avec nous dans un corps. Et quiconque s’en est entouré, s’est rendu pareil en vérité à Celui qui est descendu de sa hauteur et qui a recouvert sa grandeur et sa gloire par l’humilité, pour qu’à sa vue la création ne soit pas consumée. Car la création n’aurait pas pu le contempler s’il n’avait pas pris sur lui l’humilité et n’avait pas ainsi vécu avec elle. Il n’y aurait pas eu de face à face avec lui. La création n’aurait pas entendu les paroles de sa bouche…**

**C’est pourquoi lorsque la création voit un homme revêtu de la ressemblance de son Maître, elle le révère et l’honore comme son Maître qu’elle a vu vivre en elle, revêtue d’humilité. Quelle créature, en effet, ne se laisse pas attendrir à la vue de l’humble ? Cependant, tant que la gloire de l’humilité ne s’était pas révélée à tous dans le Christ, on dédaignait cette vision si pleine de sainteté. Mais maintenant, sa grandeur s’est levée aux yeux du monde. Il a été donné à la création de recevoir dans la médiation d’un homme humble la vision de son Créateur. C’est pourquoi l’humble n’est méprisé par personne, pas même par les ennemis de la vérité. Celui qui a appris l’humilité est vénéré, grâce à elle, comme s’il portait la couronne et la pourpre.**